

ASSEMBLÉE

Exit l'Anavéa, place au Contrôlé général de l'Etat (CGE). La ministre de la Réforme des institutions, Murielle Minkoue-Mintsa, défendait récemment devant les députés les textes supprimant la première et portant création, attributions et organisation du second, future Autorité administrative indépendante.

Page 4

MINES

L'annonce en a été faite hier, à l'occasion d'une cérémonie officielle organisée par l'entreprise Ivindo Iron, en présence du Premier ministre Raymond Ndong Sima et du ministre des Mines, Hervé Patrick Opiangah. La première production issue du gisement de fer de Belinga est prête à l'export.

Page 5

DRAME

Un adolescent de 17 ans, élève au lycée Théodore-Kwaou de Mandji, a été retrouvé vendredi dernier peu avant l'aube pendu à une corde dans une cabane. Pour autant, et bien que souffrant de troubles psychologiques, on hésite sur place à privilégier la thèse du suicide. Une enquête est en cours.

Page 7

FOCUS SUR SA MISSION !

EN poste depuis bientôt trois mois, le Premier ministre de la Transition Raymond Ndong Sima a affiché, dimanche devant les journalistes de différents médias qui l'interrogeaient sur divers sujets (inondations, eau, électricité, vie chère, avenir de la CNSS et de la Cnamgs, réseau routier, Dialogue national...), sa détermination à aller au bout de sa mission, assurant de son investissement total à cet égard.

Pages 2 & 3



POUR MOI QUOI...

Tout Gabonais à l'étranger est notre ambassadeur. À travers les actes qu'il pose, c'est le Gabon qui est jugé bien ou mal.

En marge de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques à Dubaï, le Général a, comme dans tous les pays qu'il a visités, reçu la diaspora. Mais quelle grande déception ? Quelle honte ?

Le Général était mal à l'aise en prenant connaissance du rapport sur le comportement de nos com-

patriotes vivant dans ce pays. Scandaleux et inadmissible. Jamais auparavant les Gabonais ont fait aussi honte au Gabon. Ils ont toujours projeté dans l'opinion de leurs pays d'accueil une image respectable. Il est rarissime qu'on nous cite en Afrique, en Europe ou en Amérique dans des affaires de mœurs dans les journaux. Et si cela arrivait c'est souvent positivement. On ne connaît point à nos compatriotes d'actes répréhensibles les impliquant dans des crimes de sang, le terrorisme, l'escroquerie, le braquage, la drogue, la prostitution, la pédophilie et tout et tout. Mais, il semble que le vent ait tourné, les choses ont changé négativement. Voilà qu'à Dubaï,

nous faisons dans la négativité. Le Gabonais est mal vu. Une image répugnante et dégradante de nos compatriotes vivant dans cet Eldorado du Moyen-Orient qu'on ne saurait tolérer. Et, on se pose des questions : comment la jeune fille gabonaise très respectée peut-elle vendre son corps, cette intimité sacrée chez les Bantu, pour survivre ? Comment un Gabonais peut-il braquer à l'étranger ?

Il faut faire quelque chose. Au besoin, négocier avec les autorités de ce pays pour organiser le rapatriement de ceux-là qui souillent l'honneur du Gabon quoi

...MAKAYA